



JOURS DE RÉPIT À BAIGORRI

MARIE COSNAY

« La France annonçait, au début d'octobre 2015, la décision d'accueillir et loger trente mille réfugiés fuyant des pays en guerre. Elle en est loin. Ces séjours de quelques mois qu'on a appelés « de répit » devaient permettre aux personnes de demander l'asile. [...] Dès novembre, on apprenait que certains séjours se passaient mal, des maires disaient avoir été mis devant le fait accompli, sans aucun pouvoir de décision. [...] Cependant qu'à Baigorri, petit village du Pays basque, l'accueil se passait bien, mieux que ça encore. J'ai pris note de ce que je voyais et entendais ici. J'ai écouté les personnes impliquées dans cette aventure d'hospitalité. La joie que le projet suscitait était communicative, peut-être devait-on se tenir à ça, à la joie qui se répandait, une joie contre les terreurs et les resserrements. Notre espérance, au niveau d'un village, d'un groupe, se construisait. C'était peu, mais ça changeait tout. Je raconterai comme j'ai vu, suivant le fil de ce qui m'a étonnée, bousculée, je montrerai ce que j'ai vu, [...] je suivrai les chemins que fait la mémoire, je me fierai aux priorités que sans prévenir la mémoire choisit. C'est donc aussi bien, cette espèce de portrait de village, portrait à poursuivre, d'étape en étape, un autoportrait. [...] Ceux qui ne se reconnaîtraient, qu'ils veuillent bien excuser ce portrait à cheval, fondu ou confondu – peut-être métaphore de ce qui s'est passé au village : possible de regarder l'autre et d'être regardé – de se laisser, sous le regard, transformer un peu. »

Cet extrait donne le ton général de ce petit livre. Baigorri, petit village du Pays basque, a accueilli cinquante personnes en provenance d'Irak et d'Iran (tous kurdes), d'Afghanistan, du Soudan, d'Érythrée, de la mi-novembre 2015 à la mi-février 2016. Marie Cosnay, romancière et dramaturge landaise, donne dans ces quelques pages le récit conjugué au pluriel de ce qu'elle a recueilli pendant trois mois en immersion à Baigorri. Elle a cousu son texte à partir de son enquête et de son écoute, de notes d'urgence, prises souvent à la hâte, de moments passés auprès des acteurs de cette aventure.

Elle lance aussi un cri d'alerte à propos de l'écho qui partout agite l'opinion en déformant le plus souvent la réalité de ces arrivées, sur tout le territoire, de migrants contraints. Il est rare qu'une libre expression se partage ainsi, à chaud, et relate une expérience d'écriture. Cette forme d'engagement qui demande une disponibilité et une certaine posture est aussi un autoportrait de l'écrivaine à son établi.



Marie Cosnay, née en 1965 à Bayonne, est professeure de lettres classiques, traductrice de textes antiques et écrivaine. Elle a publié six romans au Cheyne éditeur (*Le fils de Judith*, 2014). Chez d'autres éditeurs entre autres : *Cordelia la guerre*, éd. de l'Ogre, 2015 ; *Sanza lettere*, éd. de l'Attente, 2015 ; *À notre humanité*, Quidam, 2012 ou *Villa Chagrin*, Verdier, 2006. Quelques essais dont *Entre chagrin et néant*, Cadex, 2011 [Laurence Teper, 2007] et *En procès* (Inculte, 2016). Des chroniques notamment sur le blog de Mediapart et dans *Le Matricule des Anges*.

